Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

46 | 2013

L'espace du politique en Allemagne au XIX^e siècle

Éric Baratay, *Le point de vue animal. Une autre version de l'histoire*

Collection L'Univers historique, Paris, Le Seuil, 2012, 389 p. ISBN :
978-2-02-098285-6. 25 euros

Nicole Edelman

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4507>

DOI : 10.4000/rh19.4507

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 227-228

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Nicole Edelman, « Éric Baratay, *Le point de vue animal. Une autre version de l'histoire* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 46 | 2013, mis en ligne le 13 janvier 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4507> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4507>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Éric Baratay, *Le point de vue animal. Une autre version de l'histoire*

Collection L'Univers historique, Paris, Le Seuil, 2012, 389 p. ISBN : 978-2-02-098285-6. 25 euros

Nicole Edelman

RÉFÉRENCE

Éric Baratay, *Le point de vue animal. Une autre version de l'histoire*, collection L'Univers historique, Paris, Le Seuil, 2012, 389 p. ISBN : 978-2-02-098285-6. 25 euros

- 1 Décider d'écrire l'histoire des animaux en se mettant à leur place, telle est l'ambition de l'historien Éric Baratay dans son nouveau livre. Cette démarche rejoint celle ouverte dans les années 1960 par des historiens du culturel ou des sciences non plus focalisés sur les institutions et les grands hommes mais s'interrogeant sur ceux et celles « d'en bas », sur leurs pratiques, leurs comportements et leurs éventuelles résistances ou encore sur des savoirs considérés comme marginaux. Jusqu'alors les historiens traitant des animaux se sont intéressés avant tout aux hommes et ont centré leur regard sur eux, à travers les transports, la chasse, l'élevage, les divertissements, les réglementations, les dimensions économiques et politiques, les représentations sociales, etc. Ils ont aussi observé les bestiaires symboliques, l'art animalier, etc. Dans *Le point de vue animal. Une autre version de l'histoire*, Éric Baratay tient à se démarquer de ces travaux antérieurs en insistant sur « l'influence des animaux dans la relation avec les hommes, sur leur véritable rôle d'acteur, d'autant que leurs gestes, leurs comportements, leurs sociabilités leurs "cultures" (comme l'évoquent des éthologues récents) sont devinés, perçus, estimés par les hommes sur le terrain et qu'ils réagissent, agissent, pensent en conséquence. L'animal vivant ne peut plus être un trou noir de l'histoire » (p. 30). Dans ce cadre, l'animal n'est plus un objet mais devient un sujet de et dans l'histoire ; le regard et l'interrogation de l'historien se déplacent et les sources sont questionnées autrement. Une belle ambition mais aussi une gageure puisque les

documents restent anthropocentrés... Pourtant, selon Éric Baratay – et toute la première partie de l'ouvrage est une présentation méthodologique –, le point de vue de l'animal peut transparaître dans des documents divers, dont bien sûr des sources déjà connues : travaux de vétérinaires, de zoologues, d'éthologues et de psychologues, voire dans des fictions. Histoire des sciences, histoire naturelle, éthologie de terrain et lecture cognitive en particulier, sont prises en compte pour l'écriture de cette « histoire décentrée ». « Plus qu'ailleurs, cette histoire est à construire en bricolant, en expérimentant. L'important est d'adopter une démarche d'empathie vis-à-vis des animaux pour voir et recueillir leurs faits dans des documents ou au moins les deviner, les supposer » (p. 61).

- 2 Mettant en œuvre sa méthode dans cinq parties successives, l'auteur cherche d'abord à analyser les changements physiques et physiologiques imposés aux animaux. Ce premier thème s'attache aux métamorphoses des vaches laitières qui subissent des transformations génétiques importantes pour que leur production de lait augmente. Il aborde ensuite les travaux auxquels ces animaux sont contraints, les violences qu'ils subissent puis les connivences qu'ils nouent avec les hommes. Pour ce faire, l'historien observe les travaux des chevaux de mine et d'omnibus, véritable prolétariat animal, les souffrances des animaux des tranchées de la Grande Guerre et celles des taureaux de corrida, pour terminer en développant les effets que tous ces liens produisent sur nous, les humains. Ce retour à l'homme entrelace les émotions dans ces divers parcours animaux mettant au jour les échanges forts qui ponctuent ces vies menées côte à côte souvent dans une grande intimité. L'ouvrage d'Éric Baratay apporte ainsi bien des éléments nouveaux pour éclairer cette histoire animale, mais malgré ses questionnements et sa volonté d'une approche et d'une lecture renouvelées des documents qu'il met au jour, il ne parvient pas toujours à pallier l'absence de l'écriture et du langage articulé de l'animal car si l'éthologue peut mettre ce manque au cœur de son approche, si le philosophe peut y déceler une proximité entre vie animale et existence humaine, l'historien ne peut que proposer des intuitions et des hypothèses souvent difficiles à prouver.